

fournissait encore les deux tiers de l'extraction du monde entier. Mais, si rapidement que se soient développés, depuis lors, les champs d'huile des Alleghany et de l'Ohio, ils ont été dépassés par les énormes gisements de Bakou. En 1898, la Russie a pris le pas sur les Etats-Unis et a conservé le premier rang jusqu'en 1902, où l'Amérique l'a reconquis, grâce aux nouveaux bassins pétrolifères du Texas. Etats-Unis et Russie sont restés presque les seuls fournisseurs de pétrole du monde.

En 1901, les premiers en produisaient 8,839,000 tonnes métriques, la seconde 10,880,000; tous les autres pays réunis n'en extrayaient guère plus de 1,500,000 tonnes.

L'année 1901 a vu l'extraction américaine faire un énorme bond en avant qui l'a portée à 12,175,000 tonnes. C'est l'appoint des pétroles du Texas qui a déterminé cette forte augmentation. A l'heure actuelle, il y a quatre principaux bassins pétrolifères aux Etats-Unis, et un cinquième de moindre importance.

Voisin du pétrole comme origine et composition chimique est le gaz naturel. Ce produit, qui doit sourdre ailleurs, comme dans l'Amérique du Nord, de certaines couches de sables des régions pétrolifères, n'est guère sérieusement utilisé qu'aux Etats-Unis; où il sert à maints usages industriels et domestiques. Des villes entières sont éclairées et chauffées au gaz naturel extrait des profondeurs du sol, soit que sa pression suffise à l'en faire jaillir de lui-même, soit qu'on se trouve obligé de le pomper. Comme pour le pétrole, des conduites énormes l'emportent au loin, parfois à une distance de plus de 300 kilomètres, du fond de la Virginie de l'Ouest à Cleveland et à Toledo sur le lac Erié. En 1902, il en a été consommé plus que jamais: environ 200 milliards de pieds cubes ou 5 milliards et demi de mètres cubes. On le vend à très bon compte et on le gaspille même beaucoup, on l'a surtout gaspillé dans le passé.

Ce curieux produit du sous-sol paraît devoir contribuer pendant assez longtemps encore à donner aux Américains de la chaleur et de la lumière à peu de frais.

Nous avons à traiter maintenant de la production des métaux aux Etats-Unis autres que l'or et l'argent. Le premier, tant par la quantité que par la valeur totale, est le fer, dont il a été produit, en 1902, à l'état de fonte brute, 17,890,000 tonnes métriques valant 289 millions de dollars. En ce qui concerne l'extraction du minerai de fer lui-même, les 34,636,000 tonnes qu'en produisent les Etats-Unis, les classent au premier rang, de tous les pays, bien loin en avant de l'Angleterre [13 millions et demi de ton-

nes], de l'Allemagne [8 millions et demi], de l'Espagne [8 millions], de la France [4 millions]. Bien qu'extrayant ainsi plus de 40 pour cent de la production du monde, ils ne suffisent pas à leurs besoins et doivent importer 1,165,000 tonnes, dont près de 300,000 du Canada et la plus grande partie du reste d'Espagne; quelques minerais leur arrivent aussi de Grèce et d'Algérie.

La grande région minière de fer, la seule dont la production augmente, est celle du Lac Supérieur; au sud de ce lac, dans la partie septentrionale des Etats de Michigan et de Minnesota, se trouvent cinq "ranges", ou lignes de collines qui recouvrent d'immenses gisements de minerais.

Après le fer, le cuivre est le plus important des métaux communs; c'est celui dont la production s'est le plus rapidement développée, sous l'influence des applications électriques, pour lesquelles sa haute conductibilité le rend presque indispensable; c'est aussi celui que les Etats-Unis produisent en plus grande quantité. Depuis vingt ans déjà, ils ont conquis la première place parmi les pays où l'on en extrait; en 1883, sur une production totale de 200,000 tonnes à peine, ils en fournissaient 50,000, l'Espagne 45,000, le Chili 40,000, l'Allemagne 15,000.

En 1902, sur 533,000 tonnes, ils contribuent pour 277,000, l'Espagne pour 50,000, le Mexique pour 45,000, le Japon pour 30,000, l'Australie pour 29,000, le Chili pour 29,000 aussi, l'Allemagne pour 22,000. Ils n'exploitent plus seulement les célèbres gisements du Lac Supérieur, dont la production n'a, du reste, cessé d'augmenter et atteint 77,000 tonnes pour 1902, mais aussi beaucoup d'autres mines dans les Montagnes-Rocheuses, surtout au nord, dans le Montana [109,000 tonnes] et au Sud, dans l'Arizona [54,000]. L'Utah et la Californie extraient, en outre, 11,000 tonnes chacun; le reste est réparti entre divers Etats.

La plus grande partie de la production du cuivre a toujours été concentrée en un assez petit nombre de mains: cinq Compagnies minières seulement fournissent environ la moitié de toute l'extraction américaine. Ce petit nombre de producteurs a amené tantôt des ententes pour la hausse des prix, tantôt des guerres acharnées entre groupes opposés, et, comme les Etats-Unis, grâce à leur énorme production, "contrôlent" le marché du cuivre, il en est résulté que les cours du métal ont subi d'énormes et violentes fluctuations. En définitive, les tentatives d'accaparement ont pourtant toujours échoué; la hausse des prix provoquée artificiellement par la clôture ou la réduction de la production de certaines mines n'a fait qu'amener l'ouverture de

mines nouvelles, d'où un recul des cours.

Il semble que les Etats-Unis ne soient pas près d'épuiser leurs réserves de cuivre; si, depuis 1899 et surtout depuis 1900, la production n'a guère augmenté, c'est par suite d'une restriction volontaire. Les mines de cuivre du Lac, qui sont parmi les mines les plus profondes du monde, peuvent bien commencer à s'épuiser; mais lors même que leurs minerais, remarquablement purs quoique non très riches, viendraient à manquer, les Montagnes-Rocheuses recèlent certainement de très grands gisements. On en a découvert récemment dans l'Idaho dont la teneur va jusqu'à 9 pour cent de cuivre, mais dont le manque de communications a rendu jusqu'ici le développement difficile.

La métallurgie du cuivre fait, d'ailleurs, d'incessants progrès qui permettent d'exploiter des minerais moins riches et moins purs qu'autrefois. Parmi ces progrès, il faut noter le développement du procédé d'affinage par électrolyse, qui permet de recouvrer l'or et l'argent que contiennent en quantités petites, mais appréciables, presque tous les cuivres bruts. La production du cuivre électrolytique aux Etats-Unis est montée sur le pied de 278,000 tonnes par an, et fournit, comme sous-produit, 27 millions d'onces d'argent évaluées à 65 millions de francs et 346,000 onces d'or, valent 35 millions.

La prépondérance des Etats-Unis est moins marquée pour la production du plomb que pour celle du cuivre et elle s'est développée moins rapidement. Le plomb est, en notable partie, un sous-produit de l'extraction de l'argent, et l'on sait que, sous l'influence des bas cours, la production de ce dernier métal reste stationnaire. En 1902, les Etats-Unis ont extrait 254,500 tonnes de plomb, contre 253,944 l'année précédente, 207,000 en 1898 et 147,000 en 1887. L'Espagne, qui vient après eux, en a produit 160,000 tonnes en 1901, l'Allemagne 123,000, le Mexique 94,000, l'Australie 90,000; les autres pays viennent loin en arrière et complètent un total de 893,000 tonnes métriques. Le plomb américain provient pour plus des deux tiers [180,000 tonnes] de minerais de plomb argentifère; il est donc extrait surtout dans les grands Etats producteurs d'argent, le Montana et le Colorado, ainsi que dans le district de Coeur-d'Alène, situé dans l'Idaho. Si grande que soit la production américaine, elle ne suffit pas tout à fait à la consommation.

Il a été importé, en 1902, aux Etats-Unis, 96,000 tonnes de plomb [dont 31,000 sous forme de minerai destiné à être traité dans les fours américains] et il en a été exporté 72,000 tonnes seulement. L'année précédente, l'excédent